

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 3. NO. 38

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 29 OCT. 1903.

11 ANNEE

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

L'AVENTURIER MALGRE LUI.

Gravement, l'Aigle-Impétueux compléta ce récit :

—Le Jaguar-Blanc, dit-il, m'a mortellement offensé. Voleur comme un chacal, il m'a pris Sourire-du-Ciel, la femme aimée de l'Aigle.

—J'ai délivré le guerrier à face pâle ; le Jaguar-Blanc est mort, et tout à l'heure je reprendrai mon coursier. J'ai dit.

—Vous êtes le plus noble et le plus brave des guerriers qui aient jamais marché sur le sentier de la guerre, l'Aigle-Impétueux. Notre cœur se marie avec votre cœur, et notre main veut se mettre dans la votre en signe d'amitié.

—Oui, sacrebleu ! dit Michon en tendant sa main à l'Indien, le sourire aux lèvres, vous êtes un lapin, sans vous offenser. Chez nous ça veut dire un rude matin, et je serai fier d'être votre ami.

—Le Guerrier Maigre, dit l'Aigle—il parlait de Michon—est aussi brave que les plus fiers ancêtres de ma tribu, mais il ne sait pas faire la guerre dans la prairie.

—Eh ! non, pardi ! vous m'apprendrez, mon cher ami. Le Guerrier Maigre y mettra du sien, je vous le promets.

Annah Billenbrock riait, mais tout à coup elle vit du sang au poignet de son neveu.

—Vous êtes blessé, Claude ? lui demanda-t-elle.

—Oh ! fit Michon, pas ému du tout, ça doit avoir coulé de mon épaule. La balle de ce misérable a épaté le Guerrier Maigre. Ce n'est rien.

—Oh ! mon ami ! murmura la Californienne en l'embrassant, car elle ne trouva rien de mieux pour lui témoigner son admiration.

—Voyons, ma tante, dit Claude, ne vous attendrissez pas. Je suis de nous tous le seul qui doive des chandelles à tout le monde. Vous m'avez sauvé la vie, miss Gartner m'a sauvé la vie, Boubou m'a sauvé la vie et l'Aigle-Impétueux m'a sauvé la vie.... Tandis que moi... Et voyez ce brave Indien, il ne se plaint pas davantage. Pourtant, sa blessure est affreuse.

Mais le Peau-Rouge sourit : —Dans trois lunes, dit-il, le guerrier Chérékoé sera guéri.

—Et vous, ma tante, vous avez été quelque peu froissée ?

Bah ! répondit la Billenbrock, je ne m'en souviens déjà plus.

Elisabeth ne prenait aucune part à l'entretien. Elle se lamentait auprès de Charlie, dont tous les membres, blessés par les cordes avec lesquelles Grafft l'avait attaché au cheval, restaient pour ainsi dire paralysés.

Mais le brave Indien s'était mis à chercher autour de lui. Avec certaines herbes qu'il cueillit en abondance, aidé par Boubou, il fit de primitives compresses qui furent appliquées sur tout le corps de Charlie ; après quoi, il voulut panser Michon. Puis, enfin, il se pansa lui-même, sans laisser voir sur son visage impassible la moindre expression de souffrance.

La nuit tombait, on n'y voyait déjà qu'à une courte distance. In-fatigable, l'Aigle s'éloigna et revint bientôt, ramenant à jument capitana autour de laquelle les au-

tres chevaux de Grafft marchaient docilement.

—Il faut dormir, dit l'oncle Martin, qui semblait plus abattu depuis que la bataille avait pris fin. Claude a décidément raison : des voyages de ce genre n'ont rien de commun avec une partie de plaisir.

—Comment ! c'est vous qui parlez ainsi, mon oncle ? Parisien, va ! Eh bien ! moi, c'est tout le contraire que je pense à présent.

—Pour combien de temps ? —Je n'en sais rien. Mais ce tralala, ces coups de feu, les bons coups à donner et à recevoir m'apparaissent à cette heure comme des passe-temps qui réconfortent. Je sens circuler mon sang dans mes veines, ma parole d'honneur, et c'est la première fois que j'ai conscience d'être vraiment jeune et vigoureux.

—Jeune ! grommela l'oncle avec une pointe d'amertume.

Puis la voix grave de l'Indien s'éleva.

—Mes frères au visage pâle, dit-il, feront bien de goûter le sommeil bienfaisant.

Cela dit, il se coucha sur le sol. On avait trouvé sur les chevaux ramenés par l'Aigle-Impétueux des couvertures en assez grand nombre, qui servaient de lit à Grafft dans ses chevauchées au désert. Chacun en prit une. Annah fit une couche assez moelleuse au vieux Martin avec celles qui restaient, et l'on s'endormit.

—S'il y a un danger, avait dit Charlie, les chevaux le pressentiront avant nous, et le bruit qu'ils feront nous éveillera.

Mais la nuit se passa tranquillement. Au jour, l'oncle Martin dormait encore profondément. Il fut décidé qu'on ne l'arracherait pas au sommeil. Charlie, plus dispos, grâce au pansement de l'Indien, était en état de marcher. Michon se ressentait à peine de sa blessure.

—Un docteur de Paris aurait mis un mois à me guérir de ce bobo, dit-il. Si le bon Serpent veut venir en France exercer la chirurgie, il fera fortune en trois ans.

Le Peau-Rouge sourit. —Mais pourquoi, diable, lui demanda Claude, n'avez-vous pas scalpé cet énorme animal de Grafft, le Jaguar-Blanc ?

—Le Chérékoé, répondit le jeune chef, ne scalpe plus ses ennemis.

La vérité, c'est que l'Aigle-Impétueux, déjà frotté de civilisation, avait tenu à paraître moins sauvage que l'immonde cow-boy, qui s'était vanté, comme on sait, de lui arracher sa chevelure.

A huit heures et demie, l'oncle sortit de son sommeil et se mit sur ses jambes. Mais le pauvre homme ne paraissait guère solide. Il fut convenu qu'on se rendrait à Little-Mount à cheval sur les bêtes de Grafft.

—Sommes-nous loin de cette ville ? demanda Martin.

—A cheval, répondit Charlie, il nous faudra six heures environ.

A cheval ! Claude ne riait plus, et son enthousiasme pour la vie d'aventures

venait de tomber à plat.

—Est-ce qu'il n'y a pas de route tracée ? demanda-t-il avec une timidité si manifeste que sa tante le crut retombé dans une phase de terreurs nouvelles.

—Non, répondit le fiancé d'Elisabeth.

—Ah ! fit Claude sur un ton singulier.

Cependant, il prit son parti en brave. Mais quand il lui fallut se hisser sur des chevaux, ce fut une comédie à mourir de rire.

Il était à côté de sa monture, sur le dos de laquelle, en guise de selle, se trouvait seulement une couverture retenue par une sangle primitive, et il se demandait par quel prodige il parviendrait à monter.

S'il y avait eu des étrières, son embarras n'aurait pas été grand. Mais non, rien qui pût lui servir à s'exhausser jusqu'au garrot.

Pendant qu'il se morfondait en proie à cette perplexité, on installait l'oncle Martin sur l'animal le plus paisible du troupeau, et Charlie était également l'objet des attentions de tous.

L'Indien sauta d'un bond sur le coursier qu'il avait choisi. Annah Billenbrock se mit crânement à califourchon, ainsi que miss Gartner, et l'on allait partir quand on s'aperçut que Claude n'avait pas encore trouvé la solution du problème.

—Ah fait, c'est vrai, dit mistress Martin, vous n'avez jamais eu un cheval entre les jambes ?

—Jamais, répondit Claude.

—Boubou, commanda la présidente, mets ton maître en selle.

—En selle ! en selle ! répéta Michon, c'est une métaphore.

Mais le boy avait sauté à bas de sa bête et courait auprès de Michon.

—Prenez une poignée de crins de la main gauche, lui dit-il, et la sangle de la main droite, le plus loin possible de l'autre côté du cheval.

—Voilà ! dit Michon.

—Donnez-moi votre pied gauche, sans vous retourner, reprit Boubou, Bon ! enlevez-vous maintenant, ça y est.

—Ah ! mon Dieu ! comme c'est simple, voulut dire le neveu de Martin. Mais il n'en eut pas le temps. Sa monture, un peu vive, s'était mise à caracoler, et la question d'équilibre s'imposa, terriblement impérieuse. Claude serrait les jambes, s'accrochait à la crinière, penchait à gauche, glissait à droite, perdait son chapeau, embrassait de toute sa force le cou de son cheval.

Et l'animal malin, sentant l'inexpérience de son cavalier, s'amusait à gambader.

Le pauvre garçon neriait pas. Il ne lui était encore rien arrivé de plus désastreux, et l'amour des aventures, né de la veille dans son âme, perdait beaucoup de terrain en ce moment.

Il fallut employer les grands moyens. Boubou prit le quadrupède de son maître par la bride et le fit marcher jusqu'à ce qu'à ce que la caravane fût tout à fait en campagne.

L'Indien allait en tête. Après



Sick Headache, Billoiness, Dyspepsia, Coated Tongue, Foul Breath, Heart Burn, Water Brash, or any Disease of the Stomach, Liver or Bowels. Laxa-Liver Pills are purely vegetable; neither gripe, weaken nor sicken, are easy to take and prompt to act.

lui, Annah pérégrinait au côté de son mari. Au milieu, Charlie et miss Gartner. Et enfin, Boubou, qui savait tout faire, s'avancé, très occupé, à maintenir au pas le cheval de Michon.

Car on allait au pas, heureusement pour Claude, à cause du vieux Martin, décidément surmené par les dernières fatigues, et à cause du fiancé de Lisbeth.

A midi, on s'arrêta. Il ne restait plus que trois heures de route à faire. Les solitudes commençaient à se peupler d'animaux en liberté, qui paissaient ça et là.

Un autre petit bois offrit un abri aux voyageurs contre les ardeurs d'un soleil dont l'oncle Arsène se plaignait.

Il fallait que le pauvre homme fût réellement bien malade pour qu'on l'entendit exhaler des soupirs qui témoignaient d'un état alarmant. Michon commença à prendre de l'aplomb et à oser se souvenir des maigres connaissances que possédait tout Européen en médecine, c'est-à-dire qu'il tâta le pouls de son oncle. Il fut effrayé en constatant que le vieillard était en proie à la fièvre la plus intense. Sa peau brûlante et sèche, ses yeux enfoncés dans les orbites, ses épaules qui se voletaient, constituaient d'autres symptômes plus qu'inquiétants.

C'est à peine si le bonhomme consentit à manger. D'ailleurs, comme la veille, la chère était maigre, quelques oiseaux et une cuisse d'antilope. Martin préféra dormir pour récupérer les forces nécessaires à l'achèvement du voyage.

—Décidément, disait-il, à mon âge, il vaut mieux, quelque solide qu'on soit, coucher dans son lit et ne pas changer de cuisine.

A trois heures on repartit. Claude remonta presque tout seul sur son bucéphale. Pendant la marche du matin il avait étudié l'art de placer ses cuisses, d'en faire sentir la pression au cheval et de ne pas être trop secoué quand l'animal prenait le trot.

Bref, il pouvait, à la rigueur, se passer des attentions du Boubou.

Et il songeait : —Vraiment, je n'ai pas trop de malchance. Le mal de mer n'a pas été inventé pour moi. La bicyclette est un instrument dont je jouerai tout comme un autre quand je voudrai. En moins d'un trimestre, je me tiendrai à cheval, beaucoup moins bien que l'Aigle-Impétueux, à la vérité, mais correctement. Jusqu'ici les aventures ont tourné à mon avantage. Pauvre,

(Suite à la 3^e page)

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared to supply the wants

of the farmer, fisherman and mechanic

We invite intending purchasers

to give us a call, and they will find

we can meet all competitors, and

save to them the trouble and expense of going to

Summerside or Charlottetown.

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON TIGNISH.....P. E. I.

J. E. WYATT, Successeur de Hodgson & Wyatt AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER — Bureau : Au dessus de Clifton House SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenault AVOCATS, NOTAIRES, & C. Summerside, P. E. I. (Bureau : au dessus du Royal Bank of Canada)

ARGENT À PRÊTER Neil McQuarrie, K. C. Aubin E. Arsenault.

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B. Cet hotel est à une minute de marche du Dépot de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BORE à chaque marée.

Termes raisonnables. Une étable de première classe pour la commodité des voyageurs. FRED. THIBODEAU PROP

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up ; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable Theo. Bernard PROP Tignish Oct 12-6m.

SPECIALLEMENT RECOMMANDE

LES Vins de Messe

FABRIQUES PAR LA MAISON A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE DE QUEBEC

Et la plupart de NOS SEIGNEURS LES ARCHEVEQUES ET EVEQUES du Canada

Public Notice

Parties having claims against the Estate of the late Sylvain Arsenault, Clem, of DeBlois Road, are requested to place their attested bills in the hands of the undersigned before the First day of November 1903. Parties owing the said Estate are requested to make immediate payment.

F. J. BUOTE, Executor Tignish, May 28th 1903

Pape Pie X.

AGENTS: Tous les gachneta fillettes ou adultes peuvent faire \$2.00 à \$5.00 par jour en vendant notre magnifique photographie du nouveau Pape à 25c. Cette photographie mesure 13x20, et en plusieurs splendides couleurs. La plupart des protestants et tous les catholiques l'achètent en la voyant. Sur promesse de solliciter des commandes, un accessoire complet et une photographie vous seront envoyés franco par la poste sur réception de 10c. The Bradley-Garretson Co., Limited, BRANTFORD, ONT.